

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 142 (1997)
Heft: 9

Artikel: L'École d'officiers pour secrétaires d'état-major 1997
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-345804>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 15.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

L'Ecole d'officiers pour secrétaires d'état-major 1997

Le 16 mai dernier, le colonel EMG René Koller, commandant d'école, remettait leur galon de lieutenant à 21 nouveaux officiers : 17 Alémaniques, 3 Romands et 1 Tessinois. Comme il le soulignait lors de la cérémonie, cette école de neuf semaines a passé à la vitesse d'un éclair, tant elle fut riche en activités, tant les instructeurs firent preuve de fantaisie pour concocter un programme très varié.

Le lundi 17 mars, 21 aspirants, issus d'armes différentes (infanterie, troupes mécanisées et légères, artillerie, génie, troupes de fortresse, de sauvetage, de transmissions et des forces aériennes), entrent en service à la caserne de Bülach pour y suivre une formation d'officier secrétaire d'état-major.

Journal de bord

Après une marche de 22 km en guise d'apéritif, ils sont conduits à Hérisau, pour y recevoir, durant la première semaine, un cours d'informatique donné par des spécialistes de l'Ecole fédérale des sous-officiers professionnels (BUSA). Les exercices de chancellerie portent sur le thème du renseignement. Quelques tests, de nombreuses leçons d'informatique et une marche de 30 km plus loin, c'est déjà la deuxième et la troisième semaine qui s'achèvent. Thèmes des exercices de chancellerie : opérations, puis logistique.

Lors de la quatrième semaine, l'émotion est au ren-

dez-vous avec la visite de l'ouvrage-musée de Reuenthal, conduite par Monsieur Keller, qui était incorporé à cet endroit lors de la Seconde Guerre mondiale. Puis il y a la marche de 40 km. Thème des exercices de chancellerie : examens sur la matière enseignée.

La cinquième semaine, qui démarre par un vol en *Superpuma* de Bülach à Spiez, est sans doute l'une des plus hautes en couleurs que l'école a connues. Hébergés au centre AC de Spiez, les aspirants ont la chance d'être instruits par des spécialistes sur les effets des armes chimiques et sur la façon de s'en protéger.

Le mercredi, un exercice particulièrement sympathique (KuKuEx, soit « Kulturelle Kulinarische Excursion ») marque le milieu de l'école. Après avoir visité le Musée des chars de Thoune, chaque aspirant bénéficie d'une petite leçon de conduite sur un *M-68-88*. Cela pour le chapitre « culturel ». La soirée se termine dans une cave aussi accueillante que voûtée où



sont dégustés quelques vins suisses et du jambon fumé.

Le lendemain, une impressionnante démonstration de l'Ecole de recrues du génie à Brugg est au programme. Le bivouac de la nuit du vendredi au samedi restera également un bon souvenir pour les aspirants : rien de tel que des spaghetti à la viande hachée mijotés sur le feu et dégustés à la belle étoile et quelques heures de sommeil pour remettre d'aplomb des cyclistes invétérés, qui vont s'en retourner à la caserne en pédalant, leur paquetage complet sur les épaules. Thème des exercices de chancellerie : l'état-major d'une brigade blindée.

Sixième semaine... Au fond du bunker, il ne ferait pas très chaud s'il n'y avait pas un flux d'exercices de chancellerie pour se réchauffer... Les aspirants ont encore plus chaud après la marche de 60 km. Thèmes des exercices de chancellerie : l'état-major d'une division de campagne et utilisation du software « MIL-WORD » développé par la Division de campagne 7.

Lors de la septième semaine, les aspirants entament le dernier tiers de leur école dans le décor somptueux de l'Opéra de Zürich où ils ont le grand plaisir d'assister à une représentation particulièrement réussie de la *Veuve Joyeuse*. Il y a également une visite du corps des gardes-fortifications au programme ; moins de strass, certes, mais activité tout aussi intéressante, et le tir de concours (près du 40 % des aspirants obtiennent la distinction de tir au pistolet). Thè-

mes des exercices de chancellerie : état-major d'une division de campagne, ainsi que concepts d'engagement, d'appui de combat et de logistique.

L'apothéose finale

La huitième semaine, dite d'endurance, est assurément la plus dure... mais aussi celle dont on se souviendra avec le plus d'émotion. Après avoir effectué un parcours à vélo de 86 km, les aspirants se délectent d'une truite pêchée, évidée et cuisinée par leurs blanches mains. Puis ils passent la nuit dans une étable. Le lendemain à l'aube, ils poursuivent leur route vers Hérisau (40 km) où les attend un travail de chancellerie de longue haleine, parsemé de coupures de courant, d'alarmes C et d'autres défis, ce qui leur donne l'occasion de constater de visu qu'un futur secrétaire d'état-major est ca-

pable de travailler 40 heures d'affilée sans sommeil tout en restant... relativement efficace. Il faut dire que les bons petits plats du cuisinier Mosca entretiennent le moral des troupes. Puis c'est le jour de l'inspection, à l'occasion de laquelle l'école reçoit une très bonne appréciation de la part du divisionnaire Jeanloz. Le lendemain, la marche des 100 km débute : mis à part deux blessés, tous les aspirants vont arriver au but dans les temps. Thème des exercices de chancellerie : état-major d'un corps d'armée de montagne.

Ce serait bien mal connaître le colonel Koller que de s'imaginer que l'intensité de l'école baisse lors de la dernière semaine. Il y a encore un exercice de chancellerie de trois jours (thème : engagement en faveur de tiers et répétition générale), beaucoup de sport et



tous les travaux de démolisation, puis la remise des brevets et son cortège d'émotions, le bal et sa musique étourdissante... Au petit matin, des lieutenants, encore tout étonnés d'avoir déjà terminé leur école et impatients d'appliquer tout ce qu'ils ont ap-

ris lors de leur paiement de galons.

Pour conclure, il convient de se poser la question de savoir s'il est vraiment réaliste de limiter les écoles de secrétaires d'état-major à 9 semaines, alors qu'il y aurait suffisamment de matiè-

re pour 17 semaines, tout en maintenant une cadence de travail élevée.

**Ecole d'officiers
pour secrétaires
d'état-major 1997
Les aspirants
de la classe 2**

SWISSEURO GLOBAL.

SULZER

Technologie schafft Werte